

2010-09-23

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Commerce avec la Chine et amélioration des compétences (*skill upgrading*): données au niveau des entreprises belges

par *Giordano Mion, Hylke Vandebusche et Linke Zhu*

NBB Working Paper No 194 - Research Series

Les auteurs utilisent des données au niveau des entreprises belges portant sur la période 1996-2007, pour analyser l'incidence des importations de Chine et d'autres pays à bas salaire sur la croissance des entreprises, sur la sortie d'entreprises et sur l'amélioration des compétences (*skill upgrading*) dans le secteur manufacturier. Par *skill upgrading*, les auteurs entendent soit l'augmentation de la part des travailleurs non directement liés à la production (*non-production workers*), soit la hausse du pourcentage des travailleurs ayant une formation de l'enseignement supérieur. À cette fin, ils utilisent les importations par pays d'origine aux niveaux tant de l'industrie et que de l'entreprise et établissent une distinction entre la sous-traitance, au niveau de l'entreprise, des produits finis et celle des biens intermédiaires. Ils utilisent les importations au niveau de l'industrie (code NACE à 4 chiffres) afin d'identifier le niveau de concurrence à l'importation auquel les entreprises belges sont confrontées de la part de différents groupes de pays. Par contre, ils utilisent les importations à l'échelle de l'entreprise pour isoler l'effet de la sous-traitance. Ils prennent en compte à la fois la sous-traitance des produits finis, c'est-à-dire les importations de produits CN8 qui correspondent au même code NACE à 3 chiffres de l'entreprise importatrice, et la sous-traitance de biens intermédiaires, mesurée par les importations restantes au niveau de l'entreprise.

Les résultats font apparaître que tant la concurrence à l'importation au niveau de l'industrie que la sous-traitance en Chine à l'échelle de l'entreprise pèsent sur la croissance de l'emploi dans l'entreprise et entraînent une amélioration des compétences. À l'inverse, les importations au niveau de l'industrie n'ont aucune incidence sur la survie des entreprises belges, alors que la sous-traitance en Chine de produits finis à l'échelle de l'entreprise augmente même la probabilité de survie de l'entreprise. En termes d'amélioration des compétences, les effets des importations chinoises sont importants. La concurrence à l'importation de la Chine au niveau de l'industrie représente 42 p.c. (20 p.c.) de l'augmentation du pourcentage des travailleurs qualifiés (travailleurs non directement liés à la production) au sein de l'entreprise dans le secteur manufacturier belge durant la période considérée. Ces effets, ainsi que l'incidence de réduction de l'emploi, demeurent toutefois principalement limités aux industries à faible technologie. La sous-traitance en Chine à l'échelle de l'entreprise est également à l'origine d'une hausse limitée, quoique non négligeable, du pourcentage des travailleurs non directement liés à la production. Cette modification de la structure de l'emploi est conforme aux prédictions des modèles de délocalisation et au mécanisme de progression sur l'échelle de la qualité décrit par Schott (2008). Tous ces résultats sont robustes par rapport à une estimation par variables instrumentales.